COMPTE RENDU

DES HYMÉNOPTÈRES RECUEILLIS PAR M. FISCHER PENDANT SON VOYAGE EN ÉGYPTE, ET COMMUNIQUÉS PAR M. LE DOCTEUR WALTL A MAXIMILIEN SPINOLA.

(Séance du 2 décembre 1837.)

M. le docteur Waltl, de Passau, qui fait depuis plusieurs années le commerce d'insectes à des prix très-modérés, m'a fourni, au mois de mars dernier, un assortiment d'espèces de différents ordres recueillies en Égypte, en Nubie et en Arabie par M. Fischer, entomologiste voyageur, qui a résidé trois ans dans ces contrées intéressantes, et qui continue à les parcourir. Cet assortiment était riche en Coléoptères et en Hyménoptères. Les premiers furent nommés et annoncés par M. Waltl lui-même, dans un catalogue qui parut au commencement de l'année courante. On y remarque, entre autres insectes rares et nouveaux, deux espèces du genre *Melanerus*, que M. Solier rapporte à son genre *Oxycara*, un *Notocorax* inédit, et un nouveau genre que l'auteur a nommé *Helopinus*. Les Hyménoptères n'ont pas été annoncés; cependant ils auraient bien mérité de l'être. La plupart d'entre eux n'ont pas été connus de l'auteur du *Systema Piezatorum*, ouvrage qui est jusqu'à présent le speciès de cet ordre, sinon le mieux ordonné, du moins le plus

étendu. Ceux qui ont été représentés dans les planches de l'*Expédition d'Égypte* n'ont été ni décrits ni nommés. Les décades des *Symbolæ physicæ*, où le docteur Klug a pu mettre à profit les immenses richesses rapportées des mêmes contrées par les voyageurs Ehremberg et Hemprich, paraissent à de longs intervalles. Les quatre premières, les seules dont j'ai eu connaissance, ne traitent que des genres *Leucospis*, *Chalcis*, *Dirhinus*, *Pompilus*, *Scolia*, *Anthidium*, *Mutilla* et *Apterogyna*. Tous les autres sont du domaine du premier occupant, sauf toutefois quelques espèces éparses, ou pour mieux dire perdues dans des brochures isolées et dans des feuilles périodiques, où l'on ne songe guère à aller les chercher, parce que ces sortes de productions n'ont qu'une publicité partielle ou passagère.

Je me flatte d'éviter, en partie, cette chance d'oubli, en insérant la description des nouveaux Hyménoptères de Fischer dans les *Annales de la Société*, dont l'ensemble est d'une importance incontestable, quoique chacune de ses parties soit d'une étendue petite ou moyenne. Je suivrai à peu près la méthode de Latreille dans l'ordre des familles et dans la nomenclature des genres. Pour les espèces, je me contenterai de citer celles qui ont été publiées ailleurs; je décrirai toutes les autres, mais je ne leur assignerai de nouveaux noms que lorsque je ne connaîtrai pas, par tradition, ceux que le docteur Klug ou autres leur auront imposés dans le Musée de Berlin ou ailleurs.

Première famille. — Tenthrédines. Une seule espèce : *Cephus macilentus*, Fab.

Deuxième famille. — Urocérates. Aucune.

Troisième famille. — Evaniales. L'*Evania appendigaster*, Fab., et *N. ab. Es.* : puis :

I. Evania dimidiata, *N. Sp.* ♀. Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. (1). Antennes noires, plus longues que le corps. Tête noire. Palpes de la même couleur. Mandibules ferrugineuses; face ponctuée et carénée ; points enfoncés, gros et distants ; carène médiane peu élevée, bord postérieur, anguleux et relevé de manière à cacher, en avant, l'insertion des antennes. Corselet et pétiole de l'abdomen rouge-ferrugineux, ponctués; points enfoncés, moyens et distants. Dos du métathorax réticulé. Abdomen, excepté le pétiole, noir, lisse et luisant. Pattes noires; jointures brunes. Ailes hyalines; nervures noires.

Quatrième famille. — Ichneumonides. Une seule espèce, probablement nouvelle, qui aurait été un *Ophion* pour Fabricius, et que je laisserai dans ce genre, parce qu'elle n'appartient, à la rigueur, à aucune des coupes, genres ou sous-genres de l'*ingens indigestaque moles* intitulée *Ichneumonologia Europœa.*

II. Ophion sphinx, *N. Sp.* ♀. Long. 5, lig. Antennes plus courtes que le corps, noires; premier et deuxième articles, dessous de quelques-uns des suivants, fauves. Parties de la bouche de la même couleur. Extrémité des mandibules noire. Corps et pattes fauves. Milieu du front creusé profondément derrière la naissance des antennes. Vertex étroit. Une grande tache noire et carrée, occupant le milieu du front et du vertex. Ocelles moyens. Écusson (2)

(1) La mesure que j'ai toujours employée est l'ancien pied de roi, divisé en douze pouces, chacun de douze lignes.

(2) Je me suis conformé à l'usage, en nommant *écusson* la pièce dorsale du thorax qui est en possession de ce nom. Il est cependant à propos d'observer qu'elle n'est pas l'analogue de l'écusson des Coléoptères. Le prothorax acquiert, chez ceux-ci, le maximum de développement, le mésothorax

triangulaire, plane, latéralement débordé; sommet de l'angle postérieur émoussé. Post-écusson peu apparent et ne s'élevant pas au niveau de l'écusson. Tergum du métathorax divisé par des cloisons élevées, étroites, tortueuses et inégales, en treize aréoles, dont sept dorsales disposées sur trois lignes transversales, 3, 3, et 1, et six latérales, trois de chaque côté, 1, 1, et 1. Aréole intermédiaire de la première ligne dorsale, horizontale, très-petite; intermédiaire de la seconde en plan incliné en arrière, pentagonale moyenne; unique de la troisième en un plan plus incliné, et presque perpendiculaire, plus grande. Dos du thorax ponctué. Ponctuation effacée le long des sutures dorsales du mésothorax, très-forte, au contraire, dans l'intérieur de toutes les aréoles du métathorax. Premier anneau de l'abdomen égalant en longueur le quart de l'abdomen pétiolé. Pétiole proprement dit effilé, cylindrique, deux fois plus long que l'autre partie. Celle-ci, ou *pars antica*, Grav., deux fois plus longue que large; côtés arrondis en avant; tubercules ordinaires oblitérés. Second anneau un peu plus court que le précédent, en trapèze, dont le bord postérieur est la base ou le grand côté, et dont la hauteur est trois fois plus longue que la base. Surface striée longitudinalement. Troisième anneau moitié plus court que le second, comprimé latéralement, mais ayant encore sur son dos un espace plan, strié longitudinalement, en triangle, dont la base se confond avec

y est caché par les élytres, et l'écusson est une portion apparente des *productions mésothoraciques*. Dans les Hyménoptères, au contraire, c'est le mésothorax qui s'étend aux dépens des autres parties du corselet. Dans certaines *Apiaires* même, le mésothorax occupe tout le dos; il touche, en avant, le derrière de la tête, et il refoule à la face postérieure les pièces supérieures du mésothorax. Le *proscutum* est alors très-étendu, et constitue, à lui seul, ce que nous nommons le *disque du mésothorax*. L'*écusson* répond à la pièce médiane du *mésoscutum*, et le *post-écusson* est la pièce médiane du *métascutum*.

le bord antérieur, et dont le sommet opposé n'atteint pas le bord postérieur. Anneaux suivants, comme dans le sous-genre *Ophion*, Grav. Pattes moyennes. Tarses postérieurs assez minces; ongles très-courts; pelotes petites. Ailes courtes, brunes, enfumées; les supérieures n'égalant pas la moitié du corps; nervures noires; stygmate taché de blanc à sa base; radius fauve près de l'origine de l'aile. Cellule radiale, moyenne, anguleuse, à l'extrémité éloignée du bord postérieur de l'aile. Deux cellules cubitales : la première très-grande, parce qu'elle se confond avec la première discoïdale, reçoit la première nervure récurrente; la seconde recevant la seconde nervure récurrente très-près de son origine, complète. Troisième cubitale devenue ici la seconde, par l'oblitération de la première, allongée, triangulaire; étuis de la tarrière noirs, plus courts que l'abdomen; tarrière inobservée. — *Mâle*, inconnu.

Cinquième famille. — CYNIPSAIRES. *Diplolépaires*, LATR. Aucune.

Sixième famille. — CHALCIDITES. *Cynipsaires*, LATR.; *Chalcis minuta*, FABR., *cum Var.*; *Leucospis miniata*, KLUG ♀.

III. LEUCOSPIS SCUTTELLATA, *N. Sp.* ♀. Long. 4 lig. Larg. 1 lig. Plus grande et proportionnellement plus large que la *Leucosp. bifasciata*, KL., dont elle est très-voisine. Corps fortement ponctué, comme dans la plupart de ses congénères; points confluents sur le dos du mésothorax, qui paraît transversalement rugueux. Écusson très-inégal, tronqué postérieurement. Abdomen n'étant pas plus long que la tête et le corselet pris ensemble. Premier anneau aussi large que les suivants. Tarrière aussi longue que l'ab-

domen, et s'appuyant, durant la rétraction, sur l'extrémité postérieure de l'écusson. Cuisses postérieures ayant de quinze à dix-huit épines le long de leur bord inférieur. Antennes noires premier article jaune. Tête noire, sans tache. Dos du prothorax, jaune : trois petites lignes transverses, formant une espèce de bande interrompue, noires; l'intermédiaire plus longue, élevée au-dessus d'une petite carène transversale. Disque du mésothorax noir, sans taches. Ecusson entièrement jaune; post-écusson et métathorax noirs. Abdomen noir; deux bandes jaunes, interrompues par le canal térébral, l'une sur le premier, l'autre sur le troisième anneau; deux grosses taches oblongues et de la même couleur, à l'extrémité du troisième. Dessous du corps noir; une tache jaune, de chaque côté du thorax, au-dessus de la naissance des pattes postérieures. Pattes jaunes. Hanches, trochanters, base des quatre fémurs antérieurs, noirs; fémurs postérieurs noirs; une grande tache jaune longeant tout le bord supérieur et parcourant au moins la moitié du côté extérieur. — *Mâle*, inconnu.

La *Leuc. bifasciata,* à laquelle il faudra rapporter comme synonymes ou comme variétés, les *Leuc. ligustica, N. ab.* Es., *Leuc. intermedia,* Ins. lig. et *Leuc. Spinolæ,* Westwood, me paraît différer de notre *scutellata,* 1° par l'abdomen plus long que la tête et le corselet pris ensemble; 2° par le premier anneau plus étroit et plus comprimé que le suivant. Il y a aussi de grandes différences dans la distribution du jaune et du noir; mais on sait que je regarde ces caractères comme très secondaires.

L'espèce qui doit conserver le nom d'*Intermedia,* qui lui fut assigné par Illiger, est la *Leucospis dorsigera Rossi.* Elle habite aussi en Egypte. Je l'ai reconnue dans une

boîte d'Hymenoptères de cette contrée, qui m'a été communiquée par M. le professeur Géné.

La *Leuc. Biguettina*, Jurine, ne saurait être confondue, ni avec aucune des précédentes, ni avec la *Leuc. unipunctata* Westw. quoique je ne connaisse celle-ci que par la description de l'auteur. Voici la description de la *Biguettina*, telle que je la fis, il y a maintenant longues années, d'après les exemplaires des deux sexes, pris par moi-même, dans les environs de Novi. Ces exemplaires ont été la proie des insectes destructeurs, avec toutes les Diplolépaires de la même boîte. La description suivante devait faire partie d'une monographie de cette famille, monographie à laquelle je renonçai après cette perte, qui me parut irréparable.

1. *Leucospis Biguettina*, Jurine. ♀ Caput cum mandibulis nigrum, immaculatum. Antennæ totæ nigræ. Thorax, collo (*le prothorax*) nigro, fasciis duabus transversis flavis, anteriore arcuatâ, alterâ dimidio breviore. Dischus (le mésothorax) punctis duobus in medio dorsi lineolaque utrinque prope scapulas flavis. Scutellum, segmentum subscutellare (le post-écusson) methatoraxque ut in *Leuc. gigante*. Abdomen nigrum, fasciis quatuor flavis, prima lata postice emarginata, secunda teniore integrâ; posterioribus duabus latius interruptis. Segmenta duo posteriora conjunctim dilatata, gradatim declivia, medio longitudinaliter canaliculata ad recipiendam terebram antrorsum reflexam et abdomine fere dimidio breviorem. Pedes quatuor antici flavi, coxis trochanteribus femorumque basi nigris : postici, coxis trochanteribusque nigris immaculatis, femoribus itidem nigris, latere infero acute et distincte serratis, macula flava apice notatis, tibiis tarsisque flavis. Corpus subtus nigrum, macula flava utrinque in pleuris. Alæ fuscæ — ♂. Minor, fœminæ simillimus. Prœter sexus differentias, fas-

ciæ flavæ abdominis integræ : posterior brevior et potius macula quam fascia.

C'est à côté de la *Biguettina* qu'il faudra placer une autre *Leucospis* inédite, qui n'est pas rare en Sicile, et dont les deux sexes m'ont été communiqués par M. Grohmann, naturaliste allemand, qui a séjourné long-temps en Sicile.

2. *Leucospis Grohmanni*, N. Sp. ♀. Long. 4 lig. Largeur, mesurée au milieu du corselet, une ligne; la même, à la base de l'abdomen, une demi-ligne; la même, au troisième segment, une ligne. Antennes ferrugineuses, plus obscures en dessus; premier article taché de jaune en dessous. Corps ponctué; points enfoncés, gros, distincts, rapprochés, piligères; poils rares, courts et blanchâtres. Tête ferrugineuse; vertex noir. Dos du prothorax bicaréné transversalement; carène antérieure ne prenant pas le tiers de la largeur totale; carène postérieure un peu plus longue et légèrement arquée. Couleurs du thorax variables. Le fond noir domine sur le dos et sous la poitrine; les côtés sont plus ou moins ferrugineux. Il en est de même des bandes et taches jaunes; le plus souvent le jaune domine sur le prothorax, et il n'y a alors qu'un peu de noir sur le bord antérieur, et une bande transversale courte et étroite entre les deux carènes. Mais quelquefois cette bande est plus large, et elle se prolonge jusqu'aux bords latéraux. On voit souvent une tache jaune au milieu du mésothorax. Cette tache varie en grandeur; quelquefois elle se divise en deux autres, et quelquefois elle s'efface entièrement. Une ligne jaune qui longe, de chaque côté, le bord extérieur du disque, nous paraît plus constante. L'écusson est noir en avant, jaune en arrière. Ecailles alaires, ferrugineuses. Deux taches jaunes sur les flancs du thorax, l'une au-dessus de la naissance des pattes intermédiaires,

l'autre au-dessus des pattes postérieures. *Abdomen pyriforme ;* base moitié moins large que le bord postérieur du métathorax. Premier segment en trapèze, s'élargissant postérieurement; fortement ponctué, en exceptant le bord postérieur, près duquel on remarque un sillon transversal lisse et brillant, le dos est caréné à partir de la base jusqu'à ce sillon : deux grandes taches ferrugineuses, de chaque côté de cette carène, se réunissant quelquefois au-dessus, en sorte que le dos du segment paraît entièrement ferrugineux; bord postérieur anguleux et prolongé en pointe obtuse en arrière. Second segment beaucoup plus court, mais beaucoup plus large, également caréné en dessus et anguleux en arrière, jaune; bord postérieur noir. Troisième segment très-renflé, et représentant, pour ainsi dire, le ventre de la poire, noir, traversé par une large bande interrompue, au milieu, par le canal térébral; celui-ci ne remontant pas jusqu'au bord antérieur; bord postérieur droit. Quatrième segment arrondi, moins élevé que le précédent, noir ou ferrugineux, sans taches jaunes, traversé dans toute sa longueur par le canal térébral. La tarrière remonte à peu près jusqu'aux deux cinquièmes de la longueur totale de l'abdomen, et n'atteint pas le second anneau. Pattes ferrugineuses; du jaune sur les fémurs et sur la face extérieure des tibias, aux quatre antérieurs. Une tache de la même couleur au-dessus des hanches postérieures. Fémurs de la même paire très-renflés, armés au-dessous de dix épines bien distinctes : face extérieure jaune; extrémité coxale ferrugineuse. Ailes obscures : bord antérieur et extrémité des supérieures plus foncés; nervures noires.

♂. Indépendamment des parties sexuelles, il diffère de la femelle par les caractères suivants : la couleur noire s'étend au-dessus des antennes, sur le devant de la tête et sur

les flancs du corselet, aux dépens du ferrugineux. Le dos du prothorax est noir et n'a plus qu'une large bande jaune en avant de la carène antérieure. Les deux premiers anneaux de l'abdomen ne sont ni carénés en dessus, ni anguleux en arrière. L'abdomen est noir, avec une tache jaune ronde sur le premier anneau; deux bandes de la même couleur sur le second, la première plus courte et plus étroite, la seconde marginale interrompue des deux côtés, une troisième bande plus large et dilatée latéralement longeant le bord postérieur du troisième anneau : trois taches enfin de la même couleur sur le quatrième, celle du milieu plus grande et transversale.

N'ayant plus la *Biguettina* sous les yeux, et mon ancienne description étant visiblement incomplète, je ne puis plus savoir si les formes des deux espèces sont dissemblables. Cette condition est néanmoins indispensable pour décider si elles sont réellement distinctes, ou si elles ne sont que des variétés locales de la même espèce.

Septième famille. — PROCTOTRUPIENS. Aucun.

Huitième famille. — CHRYSIDIDES. *Stilbum splendidum* (*Chrysis*), FABR. — *Chrysis violacea*, id. *Euchreus festivus* (*Chrysis*), FABR. — *Chrysis semicincta*, LEPELL. — *Hedychrum cœlestinum*, KLUG.

3. PYRIA STILBOIDES, *N. Sp.* Les caractères assignés au genre *Pyria*, Encycl., ont besoin d'être réformés en partie. Ceux qu'on a tirés de la forme du post-écusson et du troisième anneau dorsal de l'abdomen, sont sujets à trop de modifications et ne peuvent servir qu'à distinguer les espèces. Le post-écusson proéminent reparaît dans quel-

ques *Chrysis*. Cette pièce est semblable à celle des *Stilbes* dans notre *Pyria stilboides*. Il est cônique et tronqué dans la *Pyria smaragdula*, Encycl. ; Acuminé, aigu et sillonné à sa base dans la *Pyria Reichei*, nouvelle espèce du Cap de Bonne-Espérance; simplement enflé et légèrement échancré dans la *Pyria oculata* (Chrysis), Fabr. Il en est de même du bourrelet du troisième anneau. On le retrouve dans quelques véritables *Chrysis*, et entre autres, dans une nouvelle espèce corse, dont je parlerai plus bas. Le dessin des ailes supérieures ne donne pas des caractères plus tranchés. Il est foncièrement le même dans les trois genres que l'on pourrait confondre, les *Stylbes*, les *Pyries* et les *Chrysis*. Dans les *Stilbes* et dans les grandes espèces, toutes les nervures sont prononcées et apparentes; dans les plus petites, et surtout dans celle du genre *Chrysis*, plusieurs d'entre elles s'effacent peu à peu à une certaine distance de l'extrémité. C'est parmi les *Pyries* qu'on observe le mieux les différents passages.

Je pense qu'on pourra toujours distinguer aisément les *Stilbes* par la forme de leur chaperon ou épistome. Cette pièce est, chez eux, plus longue que large, en rectangle avancé au-delà de la base des mandibules. Ce caractère important est en harmonie avec les formes pareillement plus allongées et plus effilées de toutes les parties de la bouche. Dans les *Pyries* et dans les *Chrysis*, au contraire, l'épistôme est plus large que long, tronqué très-près de la base des mandibules, et quelquefois même un peu échancré. On distinguera ensuite le G. *Pyrie* du G. *Chrysis*, par les deuxième et troisième articles des antennes égaux en longueur, et par le quatrième, beaucoup plus long que le troisième, et le plus long de tous, en exceptant le premier. Or, on sait que dans le G. *Chrysis*, et dans la plupart des autres *Chrysidides*, le troisième article est tou-

jours plus long que le second, et qu'il est souvent le plus long de tous.

♀. Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$: Antennes noires, hors le premier article, qui est de la couleur du corps. Celui-ci bleu métallique, à reflets verdâtres. Pattes de même ; tarses noirs. Corps ponctué : ponctuation plus fine sur le devant de la tête, plus forte et plus serrée sur le thorax, également forte, mais plus rare sur l'abdomen. Point de ces espaces lisses que l'on voit sur le mésothorax des *Stilbes* connus. Post-écusson profondément creusé, et prolongé en arrière en pointe mousse, comme dans le *Stilbum colens,* mais un peu plus court et plus fortement ponctué dans le creux du canal supérieur. Premier segment creusé près de la base, de manière à recevoir l'extrémité du post-écusson. Second segment, le plus grand de tous, mais plus petit que les deux autres pris ensemble. Le troisième a un bourrelet de moyenne épaisseur, plus renflé que dans les *Chrysis*, mais moins que dans les *Stilbes*. On compte de quinze à seize points enfoncés sur le sillon qui entoure le bourrelet en arrière. Le bord postérieur a six dents aiguës, spiniformes, placées à intervalles inégaux ; celui du milieu étant le plus étroit et les deux latéraux étant les plus larges.

3. *Pyria Reichei.* Elle diffère de la précédente, 1° par une tache bleu-foncé, presque noire, sur le vertex, embrassant toute la région ocellaire; 2° par le post-écusson, plus étroit, plus aminci, nullement concave, et parcourue, dans toute sa longueur, par une côte médiane à dos arrondi ; 3° par deux taches violettes sur le second segment, près des bords latéraux ; 4° par le bord postérieur du troisième, n'ayant que quatre dents aiguës et équidistantes. — Du Cap de Bonne-Espérance ; donnée par M. Reiche.

La *Pyria armata*, Encycl., paraît différer spécifique-

ment par l'absence des taches violettes sur le second segment, et par celle du bourrelet au troisième. Si la *Chr. lyncea*, Fabr., est une *Pyrie*, elle est probablement très-voisine de notre *Reichei*. Mais elle en diffère par la couleur générale verte, et par les deux taches du second segment, qui sont ocellées et à pupille fauve.

IV. Chrysis episcopalis, *N. Sp.* Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. Faciès et proportions des *Chr. fulgida, ignita*, etc. Plus grande. Corps, pattes, premier article des antennes d'un beau violet uniforme. Antennes et tarses noirs. Pubescence du front blanchâtre. Post-écusson convexe, mais sans protubérance, et ne se détachant pas brusquement de la surface du thorax. Second segment de l'abdomen visiblement plus court que les deux autres pris ensemble. Troisième sans bourrelet; sillon sub-marginal formé par douze gros points enfoncés, séparé par des cloisons larges et planes. Bord postérieur quadridenté; dents moyennes et équidistantes; les deux latérales situées aux angles postérieurs.

V. Chrysis varicornis, *N. Sp.* Long. 3 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. Semblable à la *Chr. flammea*, Lepell., dont elle n'est probablement qu'une variété. Elle n'en diffère que par les antennes, dont les articles intermédiaires sont testacés. Je les ai trouvées entièrement noires dans tous les exemplaires de la *flammea* que M. Grohmann m'a envoyées de la Sicile, et dans tous ceux que M. Parreyss m'a fournis de la Hongrie et de la Dalmatie.

VI. Chrysis palliditarsis, *N. Sp.* Long. 3 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. Corps et pattes vert métallique à reflets bleuâtres. Antennes noires, premier et second articles de la couleur

du corps. Tarses testacés. Post-écusson comme dans les deux espèces précédentes. Base des deuxième et troisième anneaux bleue. Bord postérieur du dernier bi-échancré ou subtridenté.

VII. Chrysis distinguenda, *N. Sp.* ♀. Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Largeur $\frac{1}{2}$ lign. Plus petite et proportionnellement plus étroite que la *Chr. violacea*, Panz., avec laquelle on serait tenté de la confondre, mais dont elle diffère spécifiquement par les caractères suivants. La couleur générale du corps est vert métallique à reflets bleuâtres. (Dans la *Violacea*, elle est bleu métallique à reflets violets.) Le vertex est arrondi, et il se confond insensiblement avec le front. (Dans la *Violacea*, il en est séparé brusquement par une ligne transversale qui a un rebord assez saillant.) Le bord postérieur du troisième anneau est quadridenté, et des trois espaces interjacents, celui du milieu est évidemment le plus petit. (Dans la *Violacea*, les quatre dents spiniformes sont équidistantes, et même dans les femelles, l'espace du milieu est quelquefois le plus large.)

VIII. Chrysis bihamata, *N. Sp.* . Long. 3 lig. Larg. 1 lig. Antennes noires; premier article bleu métallique en dessous. Tête et thorax vert métallique, à reflets dorés sur le vertex, sur le dos du prothorax et du métathorax, plus foncé, presque bleu sur les flancs du corselet et sous la poitrine. Post-écusson comme dans les espèces précédentes. Abdomen rouge doré en dessus, violet en dessous. Second anneau dépassant à peine le tiers de la longueur totale de l'abdomen. Troisième anneau, sans bourrelet, à sillon submarginal peu profond, et formé par des points de moyenne grandeur, et dont le nombre est variable. Bord postérieur arrondi, sans échancrures, armé simplement de deux pe-

tites épines droites, placées à plus d'une demi-ligne de distance l'une de l'autre. Ailes hyalines; nervures noires.

IX. Chrysis elegantula, *N. Sp.*? ♂. Je ne regarde cette espèce que comme une variété assez remarquable de la *Chr. semicincta*, Lepell., *Ann. du Mus.*, t. VII, p. 127, n. 21. Elle n'en diffère que par les couleurs du thorax. Dans notre exemplaire, le dos a une teinte générale vert métallique à reflets bleuâtres. La bande bleue du mésothorax n'existe plus. La *Chr. semicincta* habite le Cap de Bonne-Espérance. M. le docteur Klug m'en a communiqué les deux sexes sous le nom de *Pœcilocera alternans*. Je ne connais pas les caractères de ce genre *Pœcilocera*. Dans cette femelle, les couleurs sont précisément celles du mâle figuré *Ann. du Mus.*, *loc. cit.*, pl. 7, fig. 15. Celles du mâle sont plus ternes. Le rouge éclatant de la femelle n'est plus qu'un vert métallique à reflets dorés. Cet individu se rapproche davantage de notre *elegantula*.

J'ai trouvé dans les Hyménoptères communiqués par M. Géné quelques autres *Chrysidites* égyptiennes qui méritent aussi d'être connues, entre autres :

4. *Chrysis pallidicornis*, *N. Sp.* Long. 4 lig. Larg. 1 lig. Premier article des antennes, corps et pattes, vert-métallique à reflets dorés. Antennes, hors le premier article, mandibules et tarses testacés pâles. Bord postérieur du troisième segment quadridenté. Dents spiniformes, équidistantes. Bourrelet nul, sillon sub-marginal peu enfoncé. Points petits et en nombre variable. Ailes hyalines; supérieures un peu enfumées ; nervures brunes. Faciès de la *Chr. ignita*. Indépendamment des caractères précédents, on distinguera aisément cette espèce de toutes ses congénères, par la seule forme de son chaperon, qui est un

peu plus avancé, quoique toujours plus large que long, et dont le contour antérieur est arrondi en arc de cercle, au lieu d'être tronqué en ligne droite ou échancré.

X. Chrysis singularis, *N. Sp.* Le mauvais état de mon exemplaire unique ne m'a pas permis d'en observer toutes les parties avec la même attention, et de m'assurer, comme je l'aurais voulu, de ses caractères génériques. J'en ai vu cependant assez pour être sûr que cette espèce n'appartient à aucun des genres connus par Latreille et par les auteurs de l'article *Chrysidites*, Encycl. Je m'abstiendrai néanmoins de le nommer : d'abord, parce que cette besogne est peut-être faite maintenant, sans que je le sache, puis parce qu'il me semble très-inconvenant de créer un nom de genre pour un insecte avant de connaître la place qu'il doit occuper dans une méthode rationnelle. Je me bornerai donc à dire que la *Chrysidide* dont il s'agit, loin de me sembler une *Chrysis*, me paraît un passage des *Stilbes* aux *Elampes*.

♀. Long. 2 lig. Larg. $\frac{3}{4}$. Antennes filiformes, et non en fuseau : premier et deuxième articles vert métallique; les autres testacés; le troisième le plus grand de tous. *Epistôme* ou *chaperon notablement avancé au-delà de la base des mandibules, en trapèze rétréci en avant ; bord antérieur tronqué. Yeux globuleux, hémisphériques, immédiatement en contact avec les angles antérieurs du prothorax et les débordant extérieurement.* Espace inter-oculaire, ou front proprement dit, moyen et notablement plus large que dans les *Stilbes*. Point de dépression frontale autour de l'ocelle antérieur. Les trois ocelles disposés en triangle sur le vertex. Angle antérieur du triangle ocellaire presque droit (1). Dos du

(1) Qu'on me pardonne cette périphrase ; mais je ne saurais me faire une idée nette de trois points décrivant une ligne courbe.

corselet comme dans le *G. Chrysis*. Post-écusson sans protubérance. Flancs du mésothorax renflés et terminés par un tubercule épineux dirigé en bas. Abdomen comme dans les *Stilbes* et comme dans quelques *Pyries*. Second anneau plus long que les deux autres pris ensemble. Troisième ayant un bourrelet d'où partent vingt-quatre ou vingt-cinq dents horizontales, courtes, obtuses, équidistantes, et laissant entre elles des intervalles peu enfoncés qui signalent ce que nous avons appelé jusqu'ici le *sillon submarginal*. Bord extérieur très-mince, formant une espèce de limbe transparent, arrondi, un peu penché obliquement en bas, ayant deux petites dents spiniformes un peu au-dessus de l'anus, et deux larges échancrures latérales, à angles extérieurs dentiformes, très-distantes entre elles. Corps ponctué partout, excepté sous le ventre. Points dorés, toujours distincts. Couleur générale du dos changeant du vert-pomme au lilas. Lilas dominant sur le vertex, sur l'écusson et sur le disque du mésothorax. Ventre violet. Limbe postérieur du troisième segment blanc de lait. Hanches, trochanters et fémurs violets ou lilas. Tibias et tarses testacés. Ailes hyalines ; nervures noires.

Par le contour du limbe postérieur, notre *Chrysis? singularis* a quelque affinité avec certains *Elampes*. Par la forme de son chaperon, il en a davantage avec les *Stilbes*; par celle de ses yeux, il se détache de tous les genres connus.

J'ai remarqué plus haut que le post-écusson n'a pas la même forme dans toutes les espèces du G. *Chrysis* proprement dit. Dans la plupart, il est faiblement convexe, penché en arrière, et sa coupe longitudinale décrit un arc qui fait partie de la *courbe* uniformément convexe qui parcourt tout le dos du thorax. Mais dans quelques-unes, par exemple, dans les *Chr. sex-dentata* et *flammea*, la coupe longitudinale du dos du corselet présentera deux angles rentrants,

l'un à la base, l'autre à l'extrémité du post-écusson, parce que cette pièce est renflée, tuberculiforme, et terminée postérieurement en pointe mousse. J'ai dit aussi que plusieurs espèces du même genre avaient un bourrelet sur le troisième segment; sa présence est assez rare : on en voit des rudiments dans quelques espèces exotiques, telles que les *Chr. sex-dentata*, *fasciata*, et dans une troisième inédite de la Guinée, *Chr. Westermanni*, du nom du naturaliste qui l'a recueillie; elles font le passage à la suivante, où le bourrelet est très-apparent.

5. *Chrysis incrassata*, *N. Sp.* ♀. Long. 3 lig. Larg. 1 lig. Antennes noires. Tête bleu métallique, plus foncé sur le front, tendant au vert doré en avant des ocelles. Dos du prothorax et du mésothorax, écusson, post-écusson vert doré, plus ou moins brillant, interrompu çà et là par des espaces bleu foncé. Flancs, poitrine et métathorax de cette dernière couleur. Post-écusson de la forme ordinaire, sans protubérance. Deux premiers segments dorsaux rouge métallique éclatant; le troisième bleu. Un bourrelet très-saillant en avant du sillon sub-marginal : celui-ci débordé en arrière par le bourrelet, n'ayant pas moins de vingt-quatre points enfoncés inéquidistants, quelquefois confluents, variables et difficiles à compter. Bord postérieur arrondi et entier. Pattes bleues; tarses noirs. Ailes hyalines, un peu enfumées; nervures noires. —*Mâle* inconnu. Cette espèce nous a été rapportée de la Corse par M. le docteur Chiesi, de Pise.

XI. Hedychrum coelestinum, *Klug*. Je conserve à cette espèce le nom sous lequel M. Klug me l'a communiquée. M. de Cristofori me l'avait aussi envoyée sous celui de *Chrysis chloridea*. L'ayant trouvée en nombre dans les ré-

coltes de M. Fischer, je me suis confirmé dans les soupçons que j'avais conçus dès le premier abord. Cette espèce me semble une variété de l'*Hedychrum cærulescens*, Lepell., que l'on trouve dans les environs de Paris. A la vérité, les exemplaires de l'Egypte sont trois fois plus grands; mais ceux de l'Europe méridionale sont d'une taille intermédiaire. La couleur du corps est d'un bleu plus intense; mais celle des exemplaires européens n'est pas constante. La couleur des ailes est aussi plus obscure, presque noire; mais l'influence du climat suffit pour expliquer cette légère différence. Le bord postérieur du troisième segment est armé de chaque côté, à peu de distance des angles antérieurs, d'une petite dent arquée et aiguë, comme celle de notre *Chr. bihamata*. M. de Saint-Fargeau n'en a pas parlé dans sa description. Mais j'ai eu le bonheur d'en retrouver les rudiments dans l'exemplaire que je dois depuis long-temps à sa générosité. La grandeur de ces pièces est variable; mais elle est naturellement proportionnelle à celle de l'animal. Or, l'individu parisien est réellement d'une taille minime.

XII. Parnopes Fischeri, *N. Sp.* ♀. Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Premier article des antennes, tête, thorax, dos de l'abdomen, hanches, trochanters, fémurs, face extérieure des tibias, vert métallique brillant. Fouet des antennes noir. Bord postérieur du troisième segment violet, translucide, mutique. Genoux, face intérieure des tibias, tarses, testacéo-ferrugineux. Ventre violet métallique. Ailes hyalines : supérieures enfumées le long du bord extérieur, près du stigmate et à la racine de la cellule radicale. — *Mâle* inconnu.

Je dois encore à M. Géné la connaissance d'une autre espèce de ce genre peu nombreux.

6. *Parnopes denticulata*, *N. Sp.* ♂ Long. 2 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig.

Antennes, hors le premier article, pattes, hors les hanches, tête, dos des trois premiers anneaux de l'abdomen, rouge-testacé. Premier article des antennes, hanches, tête, corselet, dos du quatrième anneau, vert métallique à reflets dorés. Ecailles alaires et bord extérieur de l'abdomen pâles. Ailes hyalines; nervures obscures. Post-écusson tuberculé : tubercule petit, obtus, et même un peu échancré. Quatrième segment dorsal convexe. Dépression sub-marginale oblitérée; bord postérieur arrondi, un peu renflé, fortement denticulé : dents aiguës, dirigées obliquement en dessous.

Neuvième famille. — FORMICAIRES. — Quatre espèces du genre *Formica*. Parmi elles, un mâle qui paraît celui que M. Savigny a fait représenter, *Exp. d'Eg.*, *Ins. Hyménoptères*, pl. 20, fig. 1. — Une *Myrmice*, ouvrière de grande taille, de six à sept lignes de longueur, remarquable par les rides qui parcourent, en divers sens, le devant de la tête et le dessus du corselet. N'ayant pas actuellement mes *formicaires* sous la main, je ne saurais m'étendre davantage sur les espèces de cette famille.

Dixième famille. MUTILLAIRES. *Mutilla conata*, KLUG. ♀ *Mut. crassa*, *id.*, variété de la précédente. Voy. pour ces deux espèces ou variété, *Exp. d'Eg.*, *loc. cit.*, pl. 19, fig. 23 et 24. — *Mut. nilotica*, KL. ♂. C'est probablement le mâle de l'*ornata*. — Un autre mâle très-voisin, qui appartient peut-être à la *crassa*. — *Mut. barbara*, FAB. ♂. — *Mut. continua*, FAB. ♀ — *Mut. 4-notata*, KLUG. ♂ ♀. — *Mut. interrupta*, *Encycl.* ♀. — *Mut nitidiventris*, KLUG. ♂. — *Apterogyna Savignyi*, KL. ♂ — *Apterog. Olivieri*, *id.* ♀. Il est bien dommage que la publication des *Symb. phys.* aille si lentement. L'exemple des *Mutillaires* nous prouve que

si M. le docteur Klug eût traité les autres familles d'Hyménoptères avec autant de détails, toutes les glanures de ce *compte-rendu* auraient perdu, presque sans exception, tout le mérite de leur nouveauté.

M. Chiesi a rapporté de la Corse une petite *Mutille* qui s'éloigne de ses congénères par un caractère assez remarquable. Dans les autres espèces, l'enveloppe du corps n'a ni taches ni bandes, et celles qu'on voit extérieurement ne sont que des accidents de pélage. Dans l'espèce suivante, il est autrement.

7. *Mutilla Chiesi*, *N. Sp.* ♂. Long. 2 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. Antennes et pattes rouge ferrugineux. Tête noire; mandibules brunes. Corselet rouge ferrugineux; dos rectangle, flancs mutiques; face postérieure perpendiculaire. Abdomen noir; deux grandes taches rondes sur le dos du second anneau, blanches comme l'ivoire, indépendamment du pélage. Ponctuation du corps assez fine, points enfoncés piligères. Pélage étant partout de la couleur propre à la partie de l'enveloppe du corps où ils prennent naissance, hors ceux qui couvrent les troisième et quatrième anneaux. Ceux-ci sont cendrés, et forment une large bande dont la couleur tranche brusquement avec le fond noir de l'abdomen. — *Mâle* inconnu.

Onzième famille. SCOLIÈTES. *Scolia eriophora*, KLUG. ♂. —*Scolia interstincta,* KL. ♂. —*Scolia mendica*, KL. ♂ ♀. —*Scolia flavicornis*, DUFTSCMIDT. ♂ ♀. La femelle est la *Scolia bimaculata*, ROSSI, mais non *Fabricii.* — *Scolia rutila*, KLUG. ♀ ♂. — *Scolia pubescens*, KL. ♂. —*Scolia vagans*, KL. ♂. — *Scolia cyanipennis*, KL. ♂ — et *Myzine cylindrinca*, LATR. ♂.

Douzième famille. Sapygites. Aucune.

Treizième famille. Pompiliens. *Pomp. vespiformis*, Klug. ♀. Voyez, aussi pour cette espèce, *Exp. d'Eg.*, *loc. cit.*, pl. 17, fig. 16. — *Pompilus rutilus*, Klug. ♀. *Pompilus castaneus*, Klug. ♀. — *Pompilus anticus*. Klug. ♀ ♂. Les pattes antérieures sont quelquefois noires, comme les intermédiaires et comme les postérieures. — *Pomp. ruficrus*, Kl., ♀, et *Pomp. tibialis*, *id.* ♂. Ce sont les deux sexes de la même espèce. La troisième cellule cubitale est pétiolée.

XIII. Pompilus femoralis, *N. Sp.*, ♂ ♀. Ce Pompile appartiendrait à la division B. du docteur Klug., par sa troisième cubitale, peu resserrée en avant, et par ses ongles simples. Mais elle appartient aussi à une autre division que M. Klug n'a pas proposée, du moins dans les *Symb. phys.*, et qui me paraît cependant assez importante. Elle se composerait de toutes les espèces à *métathorax dissemblable*, c'est-à-dire de celles où cette pièce n'a pas la même forme dans les deux sexes. Les autres parties du thorax offrent aussi quelques différences, selon les sexes. Mais elles consistent plutôt dans les dimensiens proportionnelles que dans les formes. Ces caractères sont moins tranchés, comme tous ceux qui ne sont qu'en plus ou en moins. Ils sont utiles, nécessaires même dans certains cas, pour distinguer les espèces; mais ils ont souvent trop de vague pour nous aider à former de bonnes divisions.

♀ Long. 6 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Antennes, tête en grande partie, dos du prothorax et du mésothorax, genoux, extrémité tarsienne des tibias, tarses en entier, testacéo-ferrugineux. Palpes, mandibules, joues, une tache sur le vertex entourant les trois ocelles, dos du métathorax, flancs du corselet, poitrine, hanches, trochanters, base des fé-

murs, une tache au milieu des tibias, noirs. Ailes jaunes; bord postérieur noir; nervures testacées. Post-écusson aplati. Métathorax de la longueur du mésothorax, convexe, n'étant ni tronqué ni échancré, mais s'abaissant insensiblement d'avant en arrière. Dos du prothorax et du mésothorax glabres, luisants, imponctués. Dos du méthathorax terne, ridé transversalement, pubescent. Poils cendrés. Flancs du corselet ridés longitudinalement. Abdomen plus long que le thorax; derniers segments un peu velus. Poils bruns. Sa tête n'a pas de rides ou sillons. On voit seulement un petit enfoncement qui entoure la base de l'ocelle antérieur.

♂ Long. 5 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. Coloré comme l'autre sexe. Genoux un peu plus largement ferrugineux. Corselet plus long que l'abdomen. Prothorax plus allongé que dans la femelle. Prosternum étant cependant deux fois plus large que long, et remontant obliquement en avant. Métathorax visiblement plus long que le mésothorax, glabre luisant comme les autres pièces thoraciques dorsales, *sans rides transversales*, plan près de la base, commençant à s'abaisser à peu de distance, et descendant ensuite très-doucement d'avant en arrière.

M. Grohmann m'a envoyé un *Pompile de Sicile* qui a de grands rapports avec notre *Femoralis*, mais qui m'en paraît très-distinct. J'en ai retrouvé le mâle numéroté 138, parmi les Hyménoptères de l'Egypte que M. Géné a bien voulu me communiquer.

8. *Pompilus Grohmanni, N. Sp.*, ♀. Long. 8 lig. Larg. Coloré comme le *Femoralis* ♀, ayant cependant plus de noir sur la tête et sur le corselet. Chaperon souvent entièrement noir. Tache verticale noire, atteignant les deux yeux et formant une espèce de bande transversale. Trois en-

foncements bien prononcés entourant la base de chaque ocelle, réunis entre eux par un sillon continu et plus ou moins profond. Un autre sillon part de l'ocelle antérieur, et s'avance jusqu'à la racine des antennes. Deux autres sillons transversaux partent de chaque ocelle postérieur, et vont jusqu'à l'œil à réseau du même côté. Métathorax conformé comme dans le *Femoralis* ♀, mais plus profondément sillonné dans le sens de sa longueur, tant sur le dos que sur les flancs.

♂ Coloré comme la femelle. Tête conformée de même. Thorax étroit et allongé, comme dans le *Femoralis* ♂. Prothorax proportionnellement plus long : prosternum presque aussi long que large, coupé perpendiculairement en avant. Mésothorax ayant tout au plus le tiers de la longueur du thorax. Métathorax comme dans l'espèce précédente, lisse, sans rides longitudinales ou transversales, un peu plus plan à sa base et ne commençant à descendre en arrière qu'à un peu plus de distance.

J'avais confondu cette espèce avec le *Pomp. brunneus* Klug, et je l'avais même communiquée sous ce nom. La forme de la troisième cellule cubitale suffira pour les distinguer. M. Klug place son *brunneus* dans sa division *A. Areola tertia elongato-quadrata, anticè haud augustata.* Ces caractères ne conviennent ni au *Femoralis*, ni au *Grohmanni*. Le *Pomp. dimidiatus*, Fab. *Syst. Piez.*, 189, 10, est encore une de ces espèces incertaines qu'on ne peut plus connaître que par tradition. On pourrait la comparer au *Pomp. anticus*, Klug. Mais d'après la description, elle en diffère par le thorax postérieurement noir.

XIV. Pompilus Fischeri, *N. Sp.* ♀. Long. 4 lig. Larg. 1 lig. De la même division que l'espèce précédente. Très-voisine de la femelle du *Pomp. fuscus*, dont on la croirait

une variété. Elle en diffère d'abord par une petite tache blanche, de chaque côté sur le prothorax, et par les genoux, tarses et tibias de la première paire de pattes, de la même couleur. Toutes ces parties sont ordinairement noires dans le *Pomp. fuscus*. Ces légères différences sautent les premières aux yeux. En voici quelques autres, moins apparentes, mais auxquelles j'attache un peu plus d'importance. Dans les deux espèces, le métathorax est ridé transversalement. Mais dans le *Fischeri* les rides sont également visibles sur tout le dos. Dans le *fuscus*, elles ne sont réellement marquées qu'en arrière et sur les côtés. Dans le *Fischeri*, le bord antérieur de la seconde cubitale est plus court que celui de la troisième. Dans le *fuscus*, ces deux bords ne diffèrent pas sensiblement en longueur. *Mâle* inconnu.

Feu M. de Cristofori me fit connaître la femelle d'un Pompile des rives du Bosphore, qui ressemble beaucoup à celle du *fuscus*. Comme on pourrait le confondre, je vais le décrire en lui conservant le nom sous lequel je l'ai reçu.

9. *Pompilus Enigma, de Cristof.* ♀. Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. Même division que les précédentes. Antennes, corps et pattes noirs. Premier et second anneaux de l'abdomen rouges. Ailes hyalines, teintes de brun vers leur extrémité. Dos du métathorax glabre, lisse, sans rides d'aucune espèce; nervure qui sépare les deuxième et troisième cubitales droites. (Elle est toujours arquée dans les *fuscus* et *Fischeri.*) Bords antérieurs des mêmes cellules égaux en longueur. (Celui de la troisième est évidemment plus court dans l'*Exaltatus*. La cellule elle-même est beaucoup rétrécie en avant. Ceci suffira pour ne pas confondre l'*enigma* avec les individus de l'*Exaltatus*, à bandes colorées des ailes peu distinctes.) Mâle, inconnu.

XV. Pompilus waltlii, *N. Sp.*, ♂. Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. Même division que les précédentes. Antennes noires : premier article rouge. Tête noire. Labre, une tache au milieu du chaperon, contour interne des yeux à réseau, rouge testacé. Prothorax, dos et flancs supérieurs du mésothorax, écusson de la même couleur. Toutes les autres parties du thorax et de l'abdomen noirs. Septième anneau ou plaque anale supérieure blanches. Pattes rougeâtres. Hanches, trochanters et base des fémurs noirs. Chaperon peu bombé. Front et vertex sans cavités ou sillons apparents. Coupe longitudinale et supérieure du thorax arquée, très-convexe : maximum de hauteur répondant au bord antérieur de l'écusson. Prothorax court. Mésothorax convexe, uni. Sutures dorsales effacées. Ecusson triangulaire, un peu renflé, beaucoup plus élevé que le post-écusson, terminé postérieurement en pointe mousse. Métathorax égalant au moins les deux cinquièmes de la longueur totale du thorax. Coupe transversale arquée ; coupe longitudinale, presque droite. Surface du dos descendant obliquement d'avant en arrière, ayant un sillon médian longitudinal et un grand nombre de rides transversales pubescentes ; pubescence blanche et argentée. Abdomen plus court que la moitié du corps. Voisin du *Pomp. sanguinolentus*, Fab. Il en diffère beaucoup par la forme du métathorax.

Les fig. 9, 10, 11, 12 et 13, pl. 39. *déc. 4. a Symb. phys.* appartiennent au genre *Aporus*. L'Egypte possède une autre espèce du même genre. Je l'ai trouvée parmi les insectes de M. Géné, sous le numéro 132.

10. *Aporus sericeus*, *N. Sp.* ♀. Long. 3 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. Antennes noires. Mandibules testacées. Palpes et autres organes manducatoires noirs. Tête, corselet et hanches noirs, et couvert d'un duvet cendré très-court et très-serré, qui

les fait paraître presque pulvérulents. Abdomen et pattes rouges, couverts d'un duvet plus court, plus fin, presque unicolore, qui les fait paraître seulement ternes et d'une teinte un peu plus claire. Extrémité des tarses noire. Ailes hyalines; une tache noire, brusquement tranchée, à l'extrémité des supérieures; nervures obscures.

XVI. CEROPALES FLAVICORNIS, *Exp. d'Eg. loc. cit.*, pl. 18, fig. 24, ♂. Long. 4 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. Antennes jaunes. Palpes et mandibules pâles. Tête noire. Labre, chaperon, faces, contour interne et postérieur des yeux à réseau, jaunes. Corselet très-finement ponctué, noir. Dos du prothorax, une grosse tache de chaque côté sur les flancs, une autre petite sur ceux du mésothorax au-dessus des pattes intermédiaires; écailles alaires, écusson, post-écusson, deux grandes taches aux angles postérieurs du métathorax, jaunes. Abdomen noir; base rouge. Bord postérieur de tous les segmens dorsaux jaunes. Bandes marginales larges, sinueuses, dilatées sur les côtés. Sixième et septième segment presque entièrement jaunes. Ventre noir. Pattes rouges. Hanches noires, une tache jaune à leur face antérieure. Ailes hyalines. Nervures noires.

Je n'ai pas vu la femelle, mais je la crois représentée, *Exp. d'Eg.*, *loc. cit.*, fig. 20.

XVII. CEROPALES INTERRUPTA, *N. Sp.*, ♂. Long. 4 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. Antennes noires en dessus, ferrugineuses en dessous. Une tache blanche au-dessous des premier et second articles. Labre et mandibules noirs. Palpes testacés. Chaperon noir avec deux taches blanches. Face blanche, avec une petite tache noire en-dessous de la naissance des antennes. Front et vertex noirs et fortement ponctués; une tache blanche en lozange, de chaque côté du front, près

de l'échancrure interne des yeux à réseau. Vertex inégal, ayant trois petites cavités qui entourent la base de chaque ocelle. Corselet noir, plus fortement ponctué que dans la *Cerop. flavicornis*. Points enfoncés, gros et distants. Bord postérieur du prothorax, une petite tache du côté de ses angles antérieurs, écailles alaires, post-écusson, une tache moyenne et réniforme aux angles postérieurs du métathorax, blancs. Abdomen noir. Bord postérieur des quatre premiers segments dorsaux, blanc. Bandes marginales interrompues au milieu du dos; cinquième et sixième n'ayant qu'une petite bande marginale qui n'atteint pas le bord extérieur; septième ou plaque anale supérieure blanche. Ventre noir. Pattes rouges. Hanches noires; une tache à la face extérieure de toutes les hanches, une autre à l'extrémité tibiale des quatre fémurs antérieurs, deux autres à la première paire seulement, savoir : l'une à l'extrémité tarsienne du tibia, l'autre à la face extérieure du premier article du tarse, blanches. Ailes hyalines; nervures et stigmate noirs.

Quatrième famille.—Sphégimes. *Sphex argentata* (Pepsis), Fab. Exemplaires parfaitement semblables à ceux que j'ai eus de l'Inde-Orientale. — *Sphex pubescens*, Klug., ou *Argentata*, Encycl.—*Sphex hirtipes* (Pepsis), Fab., espèce qu'on trouve aussi en Corse, en Sicile, en Hongrie et aux environs de Constantinople. — *Sphex occitanica*, Encycl. — *Sphex flavipennis* (Pepsis), Fab.

XVIII. Ammophila ebenina, *Exp. d'Eg.*, *loc. cit.*, pl. 14, fig. 10. Cette espèce appartient à la première subdivision, à celle dont le pétiole abdominal n'est formé que par la portion antérieure du premier anneau. Cette subdivision devrait faire un genre à part, s'il était vrai qu'il n'y eût pas de pelote entre les crochets des tarses. Mais le fait n'est

pas exact. La pelote existe dans l'*Amm. arenaria*, comme dans la *Sabulosa*, et dans toutes les autres *Ammophiles*; elle est seulement plus petite. Mais malgré sa petitesse, on n'a pas même besoin de la loupe pour l'apercevoir, pourvu qu'on place l'insecte convenablement.

♀ Long. 8 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Antennes, corps et pattes entièrement noirs. Ailes de la même couleur, plus courtes que celles de l'*Arenaria*, ne dépassant pas le second anneau durant le repos. Dessus du corps très-peu velu. Dos du corselet presque glabre, assez luissant. Poils, lorsqu'ils existent, noirs. Ocelles inégaux : antérieur plus grand que les autres. (Ils sont égaux dans l'*Arenaria*.) On remarque, sur le dos du mésothorax, de chaque côté, à peu de distance du bord extérieur, une impression longitudinale, souvent interrompue au milieu, commençant vis-à-vis de l'écaille alaire, et prolongée en arrière jusqu'aux angles antérieurs de l'écusson. Celui-ci traversé dans toute sa longueur par un sillon longitudinal, peu marqué près de la base, plus profond près du bord postérieur, en sorte que ce dernier semble un peu échancré. Dos du métathorax finement ponctué. Points petits et distants. Seconde cellule cubitale un peu rétrécie en avant, mais beaucoup moins que la troisième : celle-ci presque triangulaire.

J'ai vu une variété de l'*Arenaria* toute noire; mais je crois qu'on la distinguera aisément de notre *ebenina*, à son corps plus terne et plus velu, à son pélage blanc ou cendré plus long et plus épais, à ses ailes plus grandes et à la surface du corselet plus fortement ponctuée.

XIX. Ammophila rubripes, *N. Sp.*, ♀. Long. 10 lig. Larg. 1 lig. De la seconde subdivision, et très-voisine de l'*holosericea*. Elle en diffère par la grandeur des ailes et par la distribution des couleurs. Ici le premier article des an-

tennes, les mandibules, la labre, les trochanters, l'extrémité des hanches des deux premières, les tibias, les tarses et la face antérieure des fémurs du troisième, sont rouges. Toutes ces parties sont plus ou moins noires dans l'*Holosoricea*, et de plus toutes celles qui sont rouges dans celles-ci, le sont également dans notre *rubripes*. Ailes hyalines; nervures rougeâtres; supérieures n'atteignant pas, durant le repos, le bord postérieur du second anneau. On sait qu'elles le dépassent dans l'*Holosericea*.

Les autres Sphégimes des chasses Fischer étaient les *Chlorion fuscicorne*, Klug. — *Pelopæus spirifex*, Fabr. — *Pelopæus distillatorius*, Illig. — *Pelopæus violaceus*, Pal. Beauv., qui est peut-être la *Pepsis violacea*, Fabr.

L'envoi de M. Géné contenait une autre espèce qui m'a paru inédite.

11. *Sphex trichargyra*, N. Sp. ♂. Long. 6 lig. ½. Larg. 1 lig. Noire. Tête, corselet et pattes couverts d'une fourrure de poils soyeux, blancs et argentés, de moyenne longueur, courbés en divers sens, et quelquefois un peu hérissés. Écailles et abdomen rouges : bord postérieur des cinq anneaux intermédiaires blanc ; bandes marginales un peu dilatées sur les côtés. *Pétiole du premier anneau* de la couleur de l'abdomen, et en *faisant*, à lui seul, *plus de la moitié de la longueur totale*. Ailes hyalines; nervures rouges : première récurrente s'anostomosant avec la nervure qui sépare les deux premières cubitales : troisième cubitale très-rétrécie antérieurement, recevant la seconde récurrente très-près de son angle antéro-interne.

Ce dessin des ailes supérieures cadre assez bien avec celui que les auteurs de l'article *Sphex*, dans l'*Encycl. Méthodique*, assignent à ce genre. Néanmoins, je pense que leur description ne laisse pas assez de latitude. Dans d'au-

tres espèces du même genre, la première récurrente rejoint la première cubitale près du milieu; la troisième cubitale n'est pas sensiblement rétrécie en avant; la quatrième est évidemment commencée. J'ai observé beaucoup de passages, et je ne crois pas qu'on pût, d'après les ailes, établir de bonnes subdivisions dans un genre qui est bien circonscrit. Mais, si on en faisait une monographie, on pourrait certainement en tirer des caractères spécifiques qui vaudraient mieux, à mon avis, que des accidents de couleur.

Quinzième famille. — Bembécides. *Bembex glauca*, Fab. — *Stizus crassicornis* (Larra), Fabr.

XX. Bembex lusca, *Klug*, ♂ ♀. Je conserve à cette espèce le nom sous lequel M. Klug me l'a envoyée; mais je ne crois pas qu'il l'ait publiée. Les exemplaires étaient parfaitement semblables à ceux que M. Fischer a recueillis en Égypte, et provenaient de la même contrée.

♀ Long. 6 lig. Larg. 3 lig. Antennes et tête noirs; base des mandibules pâle. Pélage de la tête et du corselet cendré : ce dernier noir. Écusson et post-écusson postérieurement liserés de jaune. Abdomen noir. Bord postérieur du premier segment dorsal jaune ; bande marginale dilatée sur les côtés ; une large bande jaune transversale échancrée en avant et en arrière , portant deux taches noires ocelliformes au milieu du dos des deuxième et troisième anneaux ; une bande de la même couleur, mais plus étroite, tri-échancrée en avant, uni-échancrée en arrière, n'ayant pas de points noirs sur le dos des quatrième, cinquième et sixième segment noirs, sans taches. Ventre noir, luisant; sixième anneau ou plaque anale inférieure fortement ponctuée : le jaune a partout une teinte verdâtre. Pattes jaunes; hanches,

trochanters, base et face postérieure des fémurs, une ligne sous une tache allongée sur la face des tibias, noirs. Aile hyalines; nervures brunes.

♂. *Exp. d'Eg.*, *loc. cit.*, pl. 16, fig. 6. Semblable à la femelle. Labre et chaperon jaune-verdâtre; une ligne le long du labre et une tache carrée au milieu du chaperon noires. Pélage de la tête plus long et plus épais. Écusson et post-écusson noirs, sans taches; sixième segment dorsal ayant une bande semblable à celle du cinquième; septième ou plaque anale supérieure noire, plus longue que large, latéralement sinueuse, arrondie au milieu. Ventre noir: premier anneau ayant une petite carène étroite et peu saillante en dessous; les quatre suivants plans, mutiques, et de la forme ordinaire; sixième prolongé des deux côtés en un appendice étroit, triangulaire, aigu; bord postérieur de l'espace intermédiaire arrondi; face inférieure ayant un petit tubercule spinigère, médian; épine dirigée horizontalement en arrière et n'atteignant pas le bord postérieur: septième anneau ou plaque anale inférieure ayant aussi deux appendices épais, obtus et dirigés verticalement en bas.

12. La *Bembex undulata*, Klug, ♀, du Cap de Bonne-Espérance, dont je dois aussi la connaissance à M. Klug, est une espèce très-voisine. Elle diffère de la *lusca* ♀, par les antennes, noires en dessous et jaunes en dessus; par le labre, entièrement jaune; par le chaperon, jaune avec une grande tache noire à sa base; par les points noirs des deux bandes jaunes sur les deuxième et troisième anneaux, qui sont plus grandes, qui vont se réunir au noir de la base, en sorte que la bande, au lieu d'être ocellée, est fortement ondulée en avant. Mais cette variété de dessin se retrouve dans quelques exemplaires de la *lusca*. Pour juger de l'importance

des autres différences, il faudrait connaître le mâle de l'*undulata*.

XXI. Bembex chlorotica, *Klug*, ♀, *Exp. d'Eg.*, *loc. cit.*, pl. 16, fig. 29, 4 ♀. Long. 6 lig. Lar. 2 lig. Antennes, premier article blancs, les autres blancs en dessous et noirs en dessus. Tête blanc-jaunâtre, dans mes exemplaires; mais il est possible que dans les individus plus frais, elle soit jaune-verdâtre très-clair, et je le présume même d'après le nom spécifique qui lui a été assigné. Parties de la bouche, labre et chaperon de la même couleur. Extrémité des mandibules ferrugineuse; une grande tache obscure, mal circonscrite, occupant le vertex et s'étendant plus ou moins sur le front et sur le derrière de la tête. Poitrine, flancs du corselet, dos du prothorax, pâles. Dos du mésothorax et du métathorax noirs. Contour latéral du disque du mésothorax, bords postérieurs de l'écusson et du post-écusson, une ligne brisée en sautoir sur le dos du métathorax, pâles. Abdomen pâle, une grande tache postérieurement sinueuse et rétrécie à la base des cinq premiers segments dorsaux, une petite bande sinueuse très-étroite sur le milieu des bords postérieurs des mêmes segments, base du sixième jusqu'à la moitié de la longueur, une tache allongée au-dessous du deuxième anneau du ventre, deux autres transversales, l'une à la base du troisième, l'autre à la base du quatrième, une très-grande sous le cinquième, le sixième ou la plaque anale inférieure en entier, noirs. Pattes entièrement pâles. Ailes hyalines; nervures pâles : la plaque anale supérieure est plus obtuse que dans la plupart des Bembex femelles, et presque tronquée. Ce caractère, qui est constant, suffira pour signaler, à un œil exercé, cette espèce, qui est certainement bien différente. — *Mâle* inconnu.

XXII. Bembex Fischeri, *N. Sp.*, ♀. Long. 1 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{3}$. Plus grande que la *Bembex olivacea*, Fabr., dont elle est d'ailleurs très-voisine. Antennes testacées; premier article pâle; quelques-uns des suivants plus ou moins noirs en dessus. Mandibules jaune pâle; extrémité noire. Tête noire, velue. Poils cendrés sur le vertex, argentés sur le chaperon. Labre et autres parties de la bouche, chaperon, contour interne des yeux à réseau, une ligne remontant du chaperon jusqu'à l'ocelle antérieur, jaune pâle. Corselet varié de noir et de jaune. Poitrine, dos du mésothorax et du métathorax noirs. Prothorax, flancs des deux autres segments thoraciques, deux petitest aches linéaires et latérales sur le mésothorax vis-à-vis des écailles alaires, contour postérieur de l'écusson et du post-écusson, une grande bande en sautoir sur le dos du métathorax, extrémité postérieure de celui-ci, jaunes, teints quelquefois de ferrugineux. Les cinq premiers segments dorsaux noirs, avec une large bande transversale échancrée en arrière, ondulée en avant, rousse ou ferrugineuse en avant, jaune pâle en arrière; celle du second anneau ocellée, taches ocelliformes noires: celle du cinquième atteignant le bord postérieur; sixième ou plaque anale supérieure rousse ou ferrugineuse. Ventre de la même couleur; base des quatrième et cinquième anneaux noire. Pattes jaunes; fémurs d'une teinte un peu plus foncée; un peu de noir à la face postérieure des hanches et des fémurs. Ailes hyalines; nervures pâles; cubitus noir près de la base. Écailles alaires jaunes. — *Mâle* inconnu.

Nous placerons à côté de la *Fischeri* une autre *Bembex* inédite, recueillie à Tranquebar par M. Westermann, et que M. Cristofori m'a donnée sans lui assigner de nom.

13. *Bembex Westermanni*, *N. Sp.* Long. 7 lig. Larg.

[illegible]

[illegible]